

vrai qu'il suffira de rappeler à votre souvenir ce que vous en avez entendu déjà, v. g. les grandes messes en musique. Au commencement de chaque morceau, vous goûtez les beaux accords, les belles combinaisons, les agencements habiles des différentes parties; cependant, si le compositeur n'a pas eu soin de varier ses accords, ses combinaisons et même la mesure, passant du vif à l'*andante* et au *lento*, etc., voilà que l'ennui s'empare de vous, puis la fatigue, puis le désir que ça finisse, et si la fin se fait attendre un peu trop, comme c'est ordinairement le cas dans ces grandes messes, vous vous dites en vous-mêmes et souvent à votre voisin : « Ils ne me reprendront plus » . . .

Pour tout dire en un mot, la musique moderne qui se fait dans nos églises est très pauvre en mélodie. Quant à l'harmonisation, si quelques pièces renferment réellement des beautés, une foule d'autres pièces ne sont qu'un charabia de sons lancés à l'arbitraire.

Comment se fait-il que l'on aime ce chant et qu'on n'en voit pas les défauts ?

. . . Jusqu'ici je n'ai parlé de musique moderne qu'au point de vue de l'harmonie et de la mélodie. Il ne me reste qu'à en dire un mot au point de vue du texte sacré. Je n'en dirai qu'un mot pour deux raisons : 1°, parce que j'ai traité ce point très longuement en parlant de notre plain-chant, et que les défauts de lecture remarqués dans notre plain-chant se rencontrent aussi, avec bien d'autres encore, dans la musique moderne. 2°, la deuxième raison, c'est qu'il suffit de dire que le texte est l'*esclave* de la musique moderne pour savoir qu'il doit être malmené et sans frein. Voici une énumération qui peut en dire long : mots coupés en autant de partie que de syllabes, mots répétés à satiété, syllabes étrangères installées dans un mot qui ne lui appartient pas, séparation violente des mots que le sens devrait unir, mots déplacés et détruisant le sens des paroles, etc., etc. Un sténographe qui voudrait bien prendre la suite des mots telle que nous la donnent certaines pièces de musique et qui viendrait ensuite nous faire cette lecture, nous prouverait bien ce que j'avance.

. . . Une remarque, en passant : pendant la grand'messe solennelle, il n'est pas permis de chanter quoi que ce soit en langue